



40 **ANS**

26 septembre

2025

Dossier
de **Presse**



C'est l'histoire d'un pauvre...

C'est d'abord l'histoire d'un clown, clivant, libertaire pour les uns, vulgaire pour les autres, peintre au vitriol de son époque, c'est certain, qui sans le savoir va en quelques secondes changer à jamais l'image que la France gardera de lui, et poser les fondations d'une mobilisation sociétale pérenne.

En lançant sur Europe 1 le 26 septembre 1985 un appel à la prise de conscience collective, et somme toute au bon sens (voir p.2), Coluche ne sait pas si, et comment, cela va prendre. Personne ne le sait. Mais ça marche. Les dons affluent. En argent et en nature. Les potes du « showbiz » et les médias répondent présent. Les politiques – de droite comme de gauche – embarquent dans le mouvement.

Le clown fascine par sa débauche d'énergie, mais l'entreprise est sérieuse. Henri Nallet, ministre de l'agriculture de François Mitterrand, présente à Coluche un homme décisif : Paul Houdart, cadre dirigeant de l'industrie alimentaire, qui accepte de l'aider, avec ses amis Francis Bour, Jacques Mariette et Marie Dumas, à condition que leur soit déléguée la gestion de l'association. Coluche râle, mais y consent officiellement. À lui la stratégie et la communication, aux professionnels l'organisation de la machine. Chaque jeudi soir, le saltimbanque et « les intellos » se retrouvent pour coordonner l'aventure et définir les Restaurants du Cœur.

Le 21 décembre, sur un terrain vague de Gennevilliers, la France s'émeut de voir Coluche, sa gouaille et sa bonne humeur en bandoulière, décharger des caisses pour donner à manger à ces « nouveaux pauvres » dont on commence à parler (voir p. 4). La première campagne des Restos est lancée, à peine moins de trois mois après l'appel à la radio. Elle dure le temps d'un hiver. À la fin du mois de mars, quelque 5 000 bénévoles – pour la plupart des étudiants, des chômeurs, des mères de famille – auront distribué 8,5 millions de repas dans 600 points de distribution de fortune, partout en France. Coluche a remporté son pari. En à peine six mois, il a créé un élan de

solidarité unique, et posé les fondements de ce que sont encore les Restos du Cœur : la gratuité de l'aide, l'accueil inconditionnel dans la dignité et dans la joie, l'indépendance vis-à-vis du politique et du religieux, le pragmatisme de l'action plutôt que le militantisme. L'humoriste est devenu l'humaniste.

C'est ce Coluche-là qui passe à la postérité. Le 19 juin, Michel Colucci meurt dans un accident de moto. Pas sa petite idée, qui lui survit et s'ancre pour de bon dans le paysage social. Très vite, il est décidé par les quatre autres « fondateurs » et Véronique Colucci, qui rejoint pleinement l'aventure, d'organiser la suite. Les Restos tels qu'ils sont connus aujourd'hui se façonnent au fil des ans et des rebondissements socio-économiques. Dès 1989, il est acquis qu'un repas ne suffit pas et les équipes créent des activités d'accompagnement (voir p.5), pour lutter contre toutes les formes d'exclusion et garantir l'accès aux droits, à la santé, à la justice et à une vie décente. La loi Coluche permettant de défaire les dons est votée, la troupe des Enfoirés voit le jour. De formidables combats sont portés – et gagnés – par l'association.

Quarante ans après leur création, les Restos sont – malheureusement – devenus une véritable institution. Et assurent 35 % de l'aide alimentaire en France. Henri Nallet, soutien de la première heure, déclarera : « Les Restos, c'est la manifestation concrète d'un échec collectif. Mais c'est aussi quelque chose qui nous empêche de désespérer de la nature humaine ».

En 2023-2024, 163 millions de repas ont été distribués à 1,3 million de personnes, parmi les plus précaires. Les « nouveaux pauvres » sont toujours là, mais ils ne sont plus nouveaux. L'association compte plus de 2 300 lieux d'activité en France et 75 000 bénévoles réguliers. Qui répondent toujours présent. Cela non plus n'a pas changé ■



On a reçu beaucoup beaucoup beaucoup de courriers de chômeurs qui disaient : vous êtes bien gentils, vous chantez pour médecins sans diplômes, mais tout le pognon s'en va à l'étranger, quand est-ce que vous allez chanter pour les chômeurs ?

Et j'ai une petite idée comme ça... Si des fois y'a des marques qui m'entendent, je ferai un petit peu de publicité tous les jours, si y'a des gens qui sont intéressés par sponsoriser une cantine gratuite qu'on pourrait commencer par faire à Paris par exemple, puis qu'on étalerait après dans les grandes villes de France. Nous, on est prêt à aider une entreprise comme ça qui ferait un resto par exemple, qui aurait comme ambition au départ de faire 2 000, 3 000 couverts par jour gratuitement.

Alors tous ceux qui sont intéressés, tous ceux qui ont des grosses cantines, qui ont des restos, tous ceux qui sponsorisent avec des marques

d'alcool ou n'importe quoi, qui voudraient nous contacter pour ça, on est prêt à recevoir les dons de toute la France.

Quand y'a des excédents de bouffe à droite, à gauche, et qu'on les détruit pour maintenir le prix sur le marché, à ce moment-là nous on pourrait peut-être les récupérer, voir ce qu'on peut faire avec les agriculteurs qui ont de l'excédent ou avec les sponsors, et puis on essaiera un jour de faire une grande cantine, peut-être cet hiver, gratos.

Voilà, je lance l'idée comme ça. Si y'en a qui nous écoutent et que ça intéresse, ils nous écrivent. Pour l'instant, il s'agit pas de mecs qui cherchent une cantine à qui je fais appel, mais de mecs qui veulent bien la sponsoriser. Voilà !

Coluche,
26 septembre 1985
(Europe 1)

ÉCOUTEZ L'APPEL

LE REGARD DE..

Axelle Brodriez-Dolino,
directrice de recherche au CNRS,
historienne de la pauvreté-précarité



**DONNER SANS
HUMILIER**

Le 21 décembre 1985 à Gennevilliers, j'étais à la toute première distribution des Restos. Il faisait nuit, il faisait froid. Il y avait un chapiteau derrière nous. Avec d'autres bénévoles, on se demandait ce qu'on allait y faire. Une première moto est arrivée. Puis une deuxième. Coluche en est descendu. Il a mis sa casquette, nous a salués et nous a demandé nos prénoms, puis il a dit : "On va pas perdre de temps. On n'est pas là pour se faire des politesses". Les gens commençaient à arriver. Il m'a demandé si je voulais distribuer du pain. Un autre s'est mis aux légumes. Un autre aux fruits et ça s'est organisé comme ça. On était tous là sans idéologie ni baratin, comme on dit : tu peux donner du temps, tu viens, c'est tout. Des affiches indiquaient qu'on ne demandait rien à ceux qui se présentaient : ni leur nom, ni leurs revenus. On avait notre badge en forme de cœur mais il n'y avait pas de sac Restos du Cœur. Comme ça, les gens pouvaient repartir chez eux en disant qu'ils avaient fait leurs courses. Sans dire qu'ils avaient bénéficié des Restos. C'était une des valeurs que défendait Coluche : donner sans le faire remarquer, sans humilier. Il l'a toujours répété : c'est difficile de franchir la porte des Restos. On a honte. Il nous disait "Commencez par sourire". Il y tenait beaucoup. Il fallait faire les choses avec sérieux sans se prendre au sérieux.

Gisèle
79 ans, bénévole.

LE TÉMOIGNAGE EN INTÉGRALITÉ

Qui étaient ces « gens qui ne mangent pas à leur faim » ?

En 1985, Coluche s'émeut du sort des « gens qui ne mangent pas à leur faim ». Qui sont-ils à l'époque ?

Ce sont d'abord les « nouveaux pauvres ». Au cours des dernières décennies, les publics ayant besoin d'aide ont beaucoup changé. Alors que le taux de chômage était entre 1955 et 1968 inférieur à 2%, il s'envole à partir de 1975 sous le coup des chocs pétroliers, d'un essoufflement de la croissance et d'une désindustrialisation massive. On comptait quelque 200 000 demandeurs d'emploi en 1967 ; il y en aura un million en 1978, 1,5 million en 1981 et 2 millions en 1984. Les plus touchés sont des jeunes, surtout les moins qualifiés, qui ne parviennent plus à s'insérer sur un marché de l'emploi contracté ; et les seniors, victimes d'un chômage de longue durée et/ou mis à la retraite prématurément. Mais ce sont aussi ceux qui étaient déjà pauvres : retraités au minimum vieillesse, familles du « Quart Monde » pauvres de génération en génération, travailleurs en sous-emploi, immigrés venus alimenter la croissance des « Trente Glorieuses » et qui perdent leur travail.

De nombreuses familles basculent alors dans une pauvreté multi-dimensionnelle...

Endettement, coupures d'électricité, expulsions... elles sont en effet de plus en plus nombreuses à devoir recourir aux habitats de fortune, comme au cœur de la crise du logement des années 1940-1950 : cités d'urgence, logements insalubres, caves et garages, tentes et

caravanes... Dès 1982, la presse signale à nouveau des morts de froid dans les rues. À l'époque, Coluche se mobilise aux côtés d'artistes en faveur des Éthiopiens victimes de la famine. Avec la création des Restos, il répond notamment à une interpellation d'un auditeur : « Vous êtes bien gentils [...] mais quand est-ce que vous allez chanter pour les chômeurs ? »

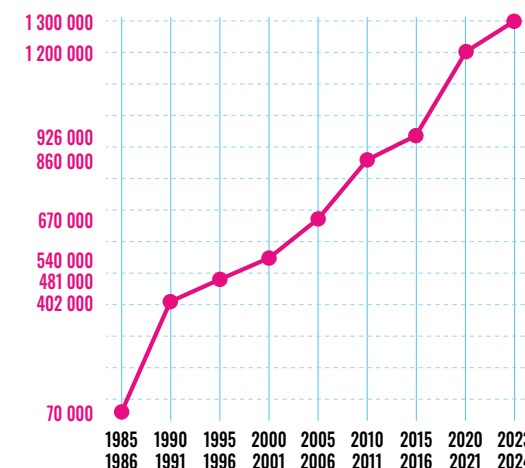
... Et Coluche le fait. Mais dès le premier hiver, un public inattendu afflue, socialement très fragilisé.

Effectivement, il se compose pour moitié de couples avec enfants ; un tiers de personnes seules, souvent à la rue ; 20 à 25 % de familles monoparentales – un phénomène socio-démographique qui ira croissant, conjonction du contexte économique dégradé et de la montée des divorces.

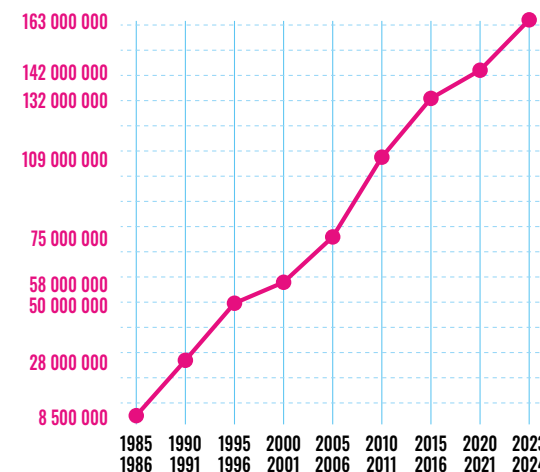
Finalement, ces « nouveaux pauvres » sont toujours là aujourd'hui. À ceci près qu'ils sont encore plus nombreux ?

En effet. Depuis, quatre décennies de chômage de masse et de précarisation des emplois ont engendré une nouvelle reproduction générationnelle : les enfants et petits-enfants des « nouveaux pauvres » partent à leur tour lésés de handicaps – mauvais logements, zones enclavées, manque de ressources, moindre capacité familiale à aider dans le parcours scolaire ; et leurs conséquences sur la formation puis l'emploi. En France, il faut en moyenne six générations aux pauvres pour atteindre le revenu moyen ■

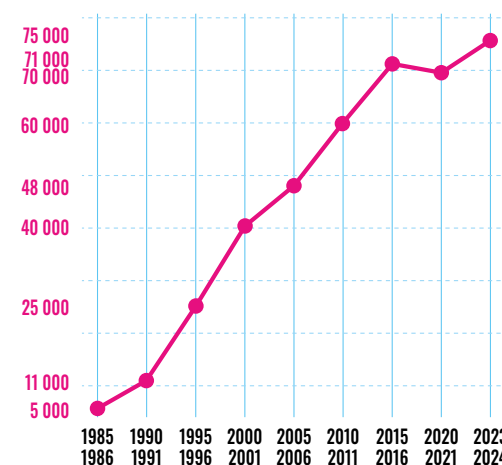
NOMBRE DE PERSONNES ACCUEILLIES



NOMBRE DE REPAS DISTRIBUÉS



NOMBRE DE BÉNÉVOLES



LE RAPPORT POSITIF DE LA COUR DES COMPTES

Après plusieurs mois de contrôle, la Cour des comptes a rendu public son rapport sur les exercices 2019 à 2024 des Restos du Cœur. Un rapport qui souligne le rôle central de l'association en termes d'aide alimentaire et d'accompagnement des plus démunis, son sérieux et sa rigueur, tant sur le plan de sa gouvernance que de ses comptes ou de la structuration de ses missions sociales, et ce malgré les multiples crises économiques et sociales subies par le pays. La Cour relève que les Restos ont « entrepris des actions de modernisation et de sécurisation qui portent leurs fruits : gestion active de la ressource bénévole et développement

maîtrisé du salariat ; mise aux meilleurs standards des systèmes d'information, rationalisation des implantations immobilières ; mise en pratique d'une palette de moyens de maîtrise des risques (...) en lien étroit avec les commissaires aux comptes. Ainsi, les Restaurants du Cœur ont poursuivi avec succès l'amélioration de leur gestion et la sécurisation de leurs procédures, dans le sens des axes de travail recommandés par la Cour en 2003 puis 2009. Ce pilotage national est aussi effectif dans le domaine budgétaire et financier, où l'association a montré sa capacité à prendre et faire appliquer des mesures de gestion pour redresser rapidement ses comptes ».

LIRE L'INTÉGRALITÉ DU RAPPORT

ÉVOLUTION DES RESTOS DU CŒUR

NOTRE HISTOIRE

- 26 septembre 1985** Appel de Coluche sur Europe 1, acte de naissance des Restos du Cœur
- Hiver 1985-1986** Première campagne des Restos : 5 000 bénévoles distribuent 8,5 millions de repas dans 600 points en France
- 20 octobre 1988** Promulgation de la "Loi Coluche" sur la défiscalisation des dons, votée à l'unanimité au Parlement
- 1989-1990** Diversification des actions et développement de nouvelles structures : les Camions du Cœur, les Relais du Cœur, les Toits du Cœur, les Jardins et Ateliers du Cœur.
- 1991** Création des premiers Restos Bébés
- 1992** Les Restos du Cœur sont reconnus d'utilité publique
- 1994** Organisation des premières maraudes auprès des gens de la rue
- 1996** Inauguration de la Péniche du Cœur à Paris
- 1998-1999** 60 millions de repas sont servis grâce au soutien de 48 000 bénévoles
- 2005** Organisation de la première collecte nationale dans les supermarchés
- 2008** Les Restos du Cœur font face à un accroissement sans précédent du nombre de personnes à aider (+15 %) et servent 100 millions de repas
- 2011-2014** Mobilisation pour sauver l'aide alimentaire européenne.
- 2020-2021** Mobilisation exceptionnelle des Restos du Cœur pendant l'épidémie du Covid-19
- 2023** Inauguration du "Véronique", nouvelle Péniche du Cœur
- 3 septembre 2023** Conséquence de l'inflation et de la crise énergétique, nouvelle augmentation massive et brutale du nombre de personnes accueillies par l'association. Les Restos du Cœur lancent un cri d'alarme et appellent les forces politiques et économiques à se mobiliser pour la lutte contre la précarité alimentaire en France.
- 2024** Développement de la "Nouvelle aide des Restos", comprenant cinq mesures : un barème unique pour apporter la même aide tout au long de l'année aux personnes accueillies, un dispositif d'aide prioritaire à la petite enfance, un barème plus avantageux pour renforcer l'aide et le soutien aux familles monoparentales, une nouvelle approche pour mieux accueillir les personnes en situation de mal-logement et une aide alimentaire rééquilibrée entre familles et personnes seules.

40
4
ANS

La pauvreté et les inégalités au plus haut depuis 30 ans

ÉTUDE INSEE

NIVEAU DE VIE ET PAUVRETÉ EN 2023

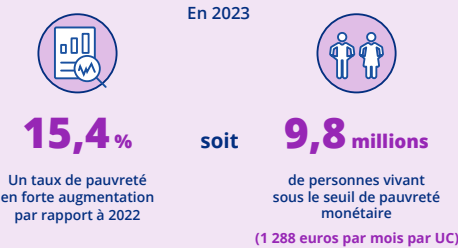
Taux de pauvreté et inégalités s'accroissent fortement

LES NIVEAUX DE VIE AUGMENTENT PLUS VITE QUE L'INFLATION, sauf pour les ménages les plus modestes



Évolution du niveau de vie 2023 en euros constants par rapport à 2022

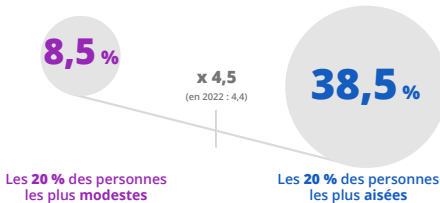
LE TAUX DE PAUVRETÉ ATTEINT SON NIVEAU LE PLUS ÉLEVÉ DEPUIS 1996, ANNÉE OÙ DÉBUTE LA SÉRIE



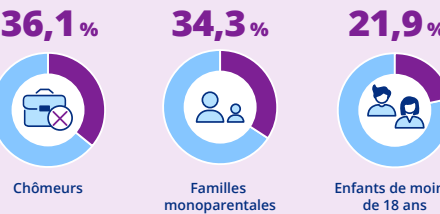
Personnes vivant en France métropolitaine dans un logement ordinaire, dans un ménage dont le revenu déclaré est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante

LES INÉGALITÉS AUGMENTENT FORTEMENT EN 2023

Les 20 % des personnes les plus modestes perçoivent 8,5 % de la masse totale des niveaux de vie



LES CHÔMEURS, LES FAMILLES MONOPARENTALES ET LES ENFANTS sont particulièrement exposés à la pauvreté



Taux de pauvreté par population

L'Observatoire des Restos

CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES ACCUEILLIES AUX RESTOS (2023-2024)

Âge des personnes accueillies



ÂGE	RÉPARTITION
Moins de 18 ans	39%
18 - 24 ans	10%
25 - 59 ans	43%
Plus de 60 ans	8%

Situation face à l'emploi des personnes accueillies de plus de 16 ans



EMPLOI	RÉPARTITION
Inactif	25%
Étudiant	12%
En recherche d'emploi	43%
Retraité assimilé	8%
Occupe un emploi	12%

Composition des familles accueillies



COMPOSITION	RÉPARTITION
Personnes seules	48%
Couples seuls	6%
Couples avec enfants	21%
Familles complexes	2%
Familles monoparentales	23%

Retrouvez l'ensemble des études de

L'OBSERVATOIRE DES RESTOS

Chiffres clés Restos 2023-2024

1,3 million de personnes accueillies

163 millions de repas distribués

2,3 millions de contacts auprès des gens de la rue

2 348 lieux d'accueil

65 centres itinérants

101 ateliers et chantiers d'insertion

Retrouvez nos

CHIFFRES D'ACTIVITÉS 2023-2024

1 Association nationale

DONT 11 Délégations régionales POUR UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE DE PROXIMITÉ

111 Associations départementales SUR TOUTE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



QUATRE ÉVÉNEMENTS



«Le Grand Concours» sur TF1 le 27 septembre 2025

Samedi 27 septembre à 21h10, TF1 diffusera «Le Grand Concours» Spécial 40 ans des Restos du Cœur, animé par Arthur. Une émission exceptionnelle au profit des Restos du Cœur, avec la participation de nombreuses célébrités proches de l'association.

Vont ainsi s'affronter, pour la bonne cause, autour de questions de culture générale, Michèle Laroque, Kad Merad, Gérard Jugnot, Bruno Guillon, Mimie Mathy, François-Xavier Demaison, Laurent Petitguillaume, Manu Levy, Pauline Déroutède, Claudia Tagbo, Philippe Caverivière, Mohamed Bouhafsi, Emilie Mazoyer, Samuel Etienne, Patrick Cohen, ou encore Thierry Marx...



Radio Restos, du 26 au 28 septembre 2025

40 ans jour pour jour après l'appel de Coluche sur Europe 1, la webradio Radio Restos revient pour une sixième édition, du 26 au 28 septembre 2025.

Tous les ans depuis 2020, près de 50 voix de la radio se réunissent bénévolement autour d'une programmation solidaire. Cette année, une émission spéciale sera diffusée le samedi 27 septembre de 10h

à 11h sur les ondes FM de cinq radios : ICI (anciennement France Bleu), Fun Radio, RFM, Rire et Chansons, et Chante France. Pour la deuxième année consécutive, Radio Restos se mobilise pour la petite enfance. Les dons collectés pendant les 48h de direct permettront de financer des « kits bébés » composés d'une boîte de lait, d'un paquet de couches et de petits pots. Ils serviront aussi à aménager les centres pour mieux accueillir les tout-petits et leurs familles, au sein d'espaces dédiés à la petite enfance. Depuis sa création, Radio Restos a permis de récolter 2,2 millions d'euros.

DÉCOUVRIR LA PROGRAMMATION



Comédie Cœur le premier spectacle d'humour au profit des Restos du Cœur

40 ans après l'appel de Coluche, les humoristes répondent à nouveau présents avec le premier Comédie Cœur. Les 1er et 2 octobre 2025 au Dôme de Paris, deux soirées exceptionnelles réuniront une quinzaine d'artistes bénévoles. Parmi eux : Waly Dia, Swann Périsse, Ilyes Djadel, Thomas Marty, Mahaut Drama, Laurie Peret, Éric Antoine, Thomas Angelvy, Tania Dutel, David Voinson, Kheiron, Amandine Lourdel et Paul de Saint Sernin. L'intégralité des bénéfices sera reversée aux Restos du Cœur.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

EXPOSITION

« C'est l'histoire d'un pauvre... Les Restos du Cœur 1985-1989 » : Le regard des photographes de l'AFP

L'Agence France-Presse propose une exposition photographique itinérante, offrant un regard saisissant sur les visages de la précarité. Après Paris, Lille et Bordeaux, l'exposition s'installe au Musée d'histoire de Marseille jusqu'au 5 octobre 2025, avant Nantes puis Strasbourg.

Quarante images inédites issues du fonds photographique de l'AFP et des objets et fac-similés de documents d'époque tracent un portrait de la France des années 1980, ses SDF, ses bidonvilles, ses vies cassées et ses manifestations incessantes pour réclamer des emplois. C'est dans ce contexte que surgissent les Restos du Cœur en 1985 et la troupe des Enfoirés en 1989, point de départ d'une mobilisation unique, sur la durée, d'un collectif d'artistes.

PLUS D'INFORMATIONS





“

Lorsqu'il a créé les Restos du Cœur, Michel venait nous informer chaque week-end, les enfants et moi, de toutes les avancées de sa jeune association. Il était si fier de voir que beaucoup le soutenaient, tant des anonymes que des personnages publics – artistes, sportifs, donateurs, hommes politiques – et que les personnes qui fréquentaient les centres se sentaient enfin écoutées et aidées... [...] Je retiens des centaines de regards éclairés de sourires, j'ai des tas de petits mots bouleversants glissés dans mes poches, je sais que beaucoup n'ont plus besoin de venir pour vivre désormais normalement... Et tout ceci grâce à un homme d'une folle générosité qui a su parler avec son cœur aux petits comme aux puissants et qui s'appelait Coluche.

Véronique Colucci (1948-2018)

”



CONTACT PRESSE :

presse@restosducoeur.org / 01 53 32 23 14

retrouvez toutes nos actions sur :
www.restosducoeur.org ou sur nos réseaux

